



Concours de ponte Canadien

13e SEMAINE

Les trois meilleurs parquets de la semaine sont:

Parquet	Points	Oufs
17 - R. B. Clifford Wells	62 0 58	
28 - I. B. W. S. Hall	64 9 59	
32 - I. B. Manor Farm	56 1 51	

Les six plus forts groupes de pondeuses à date:

28 - I. B. W. S. Hall	2032 9 1890
19 - R. B. G. W. Grant	1955 6 1920
9 - R. B. Teasdale	1916 7 1902
10 - R. B. W. S. Hall	1906 0 1896
34 - I. B. W. S. Hall	1877 7 1841
32 - I. B. Manor Farm	1865 6 1718

Les six meilleures pondeuses du concours sont à la fin de cette semaine:

106 - R. B. W. S. Hall	253 6 234
532 - I. B. G. S. Taylor	248 1 215
95 - R. B. A. J. Croutart	245 2 209
113 - R. B. K. Slacer	243 5 231
334 - I. B. G. S. Taylor	241 8 211
92 - R. B. A. J. Croutart	239 6 202

	Oufs	Points
1 - W. S. McCall	P. R. B.	842 808 8
2 - H. F. Morren		1435 1484 6
3 - Sta. Exp. La Ferme	R. B.	1861 1935 4
4 - Sta. Exp. Kapuskasing		1752 1836 9
5 - Sta. Exp. Kapuskasing		1626 1582 2
6 - A. J. Croutart		1541 1738 6
7 - R. W. Kettles		1627 1598 4
8 - W. A. Sanson		1594 1439 8
9 - Frank Teasdale		1902 1916 7
10 - W. S. Hall		1896 1906 0
11 - Kenneth Slacer		1612 1758 9
12 - H. G. Mitchell		1638 1682 7
13 - J. H. Thompson		1298 1501 8
14 - G. A. Robertson & Son		1557 1620 6
15 - Jas. M. Bignard		1475 1504 4
16 - Colborne P. Farm		1030 1147 0
17 - Clifford Wells		1572 1695 3
18 - M. Shultz & Sons		1529 1462 8
19 - G. W. Grant		1920 1955 6
20 - H. T. Blanchard		1404 1460 1
21 - Gordon Duncan		1773 1569 9
22 - Sta. Exp. Ste-Anne		1397 1275 7
23 - A. P. R. Dandoy	W. B.	1458 1489 0
24 - M. C. Wallace	R. B.	1333 1404 9
25 - Mrs. C. H. Moore		1683 1696 5
26 - Manor Farm	L. S.	1284 1271 8
27 - H. & A. Gehler	L. B.	1240 1284 5
28 - W. S. Hall		1890 2032 9
29 - Philo Beaudin		1163 1231 8
30 - Mrs. McCall		1131 1082 2
31 - R. Haycock		1291 1161 1
32 - Manor Farm		1718 1865 6
33 - G. S. Taylor		1450 1490 1
34 - W. W. Bromby		1841 1877 7
35 - Lockery Lee P. Farm		1365 1250 1
36 - R. J. Penhall		1603 1557 8
37 - J. C. Twiddle		1439 1492 2
38 - Reliance P. Farm		1631 1810 9
39 - Port Hope P. Farm		1371 1436 8
40 - Grant Hall		1260 1216 0
41 - Jas. M. Bignard		728 752 4
42 - C. H. Miller		1192 1257 1
43 - H. J. Zumbach		817 731 7
44 - J. C. Reibach		1321 1415 5
45 - I. B. Robinson & Sons		1373 1390 1
46 - P. Exp. Ottawa		797 791 1
47 - P. Exp. Ottawa	R. B.	1479 1163 0

68202 69271 5

Lorsqu'on sale des concombres, on peut mettre sur le fond et le dessus de la terrine, une couche de cornichons et une poignée d'épices mélangées.

Le Bulletin du Commerce des bestiaux et des viandes, publié par le Ministère fédéral de l'Agriculture, appelle encore l'attention sur le danger qu'il y a à surcharger les marchés le lundi. Cet encombrement du marché constitue une contravention à la loi de l'offre et de la demande, et un de ses plus grands inconvénients est qu'il affecte surtout les animaux d'une valeur inférieure, ceux qui peuvent le moins bien supporter les frais de vente.

LE PARIGOT

Par J. GEYNET

NOTRE FEUILLETON

Publication autorisée par la Bonne Presse, Paris. Ceux de nos lecteurs qui désirent prendre un abonnement à ces romans bi-mensuels n'ont qu'à envoyer 24 francs à "La Bonne Presse", 5, rue Bayard, Paris.

Dés que ce Parigot de malheur sera sur pied, on l'expédiera à Daurière, et il n'en sera plus question, déclara-t-il en guise de conclusion.

A cette remarque, Line ne fit pas d'objection, mais déjà dans son petit cerveau s'élaborait un beau projet qu'elle s'empressa d'exposer à sa mère dès qu'elle put se retrouver seule avec elle.

Maman, sais-tu à quoi j'ai pensé? Eh bien, quand Jean sera guéri, pourquoi ne le garderions-nous pas toujours avec nous?

Comment veux-tu, Line? Ton Père n'y consentirait pas!

Pourquoi, maman? Papa a bien souvent parlé de prendre un petit vacher au printemps prochain. Jean serait aussi bien qu'un autre.

Mme Revel ne dit pas à Line qu'à elle aussi cette combinaison s'était présentée et qu'elle méditait sur les moyens de la

faire réussir: elle ne voulait pas, en cas d'échec, aggraver la déception de la petite fille. Germain Revel accueillit très mal les premières ouvertures de sa femme, mais habilement elle revint à la charge à plusieurs reprises.

Si nous étions au printemps, je ne dirais pas non, déclara le paysan. Mais je ne veux pas nourrir inutilement tout l'hiver une bouche de plus.

Ce ne serait pas inutilement. Cet enfant est habitué au travail. Il nous rendra de grands services, surtout si nous nous décidons d'envoyer Raymond pour trois mois au collège de Louvière, comme feront les Granier pour René, après le jour de l'an.

Je ne dis pas non pour le Raymond, fait Germain Revel, impressionné par l'exemple des Granier. Mais quant au Parigot, c'est une autre histoire. D'abord, il est trop jeune; il faudrait l'envoyer encore à l'école. Et puis, ces Parigots, ça ne me dit rien qui vaille! On ne sait d'où ça sort! C'est voleur, menteur... Ça peut avoir toutes sortes de vices.

Celui-là me paraît être une exception. On pourrait, en tout cas, demander des renseignements sur sa famille, à Paris, avant de prendre une décision. Il est petit de taille et ne nous coûterait pas cher à habiller; les vieux vêtements de Raymond lui iraient comme un gant.

Par des conversations de ce genre, souvent répétées, Claudine Revel finit par ébranler sérieusement son mari, puis par le convaincre tout à fait. La victoire était remportée. Jean resterait à la Chênerrière.

Quelle joie pour Line lorsque sa mère lui apprit cette grande nouvelle! Quelle joie d'aller l'annoncer à Jean! Il y avait près de dix jours que le jeune garçon avait été recueilli à la Chênerrière. Il commençait à se lever un peu, mais ses forces semblaient ne pas vouloir revenir. Sa petite figure pâle et douloureuse, l'éclat de son regard angoissé, faisaient vraiment pitié à voir.

Jean! Jean! s'écria Line, accourant toute essoufflée, que je suis contente! que je suis contente!

Il la regarda, mais pas un sourire ne vint éclairer son visage.

Te voilà presque guéri, Jean, dit Mme Revel; n'es-tu pas content, toi aussi?

Oh! non! je voudrais rester toujours malade... ou mourir, comme la mère Maurin! s'écria farouchement l'enfant.

Pourquoi, mon petit, ce n'est pas bien de dire cela?

Pour rester toujours ici, répond-il d'une voix basse et tremblante.

Oh! Jean! Jean! si tu savais, fait Line en sautant de joie. Tu resteras toujours ici avec nous! Maman veut bien. Papa veut bien... Je suis si contente!

Jean avait poussé un cri. Puis il tourna vers Mme Revel un visage si décomposé qu'elle crut qu'il allait perdre connaissance. Il ne dit pas un mot, mais le regard d'interrogation ardente qu'il leva sur elle bouleversa la jeune femme. Elle lui tendit les bras.

Oui, c'est vrai, Jean, tu resteras toujours avec nous et je serai un peu ta maman.

Jean ne se jeta pas dans les bras qui lui étaient tendus. Brusquement, il s'était effondré aux genoux de Claudine, et, saisissant le bord de sa robe, il la couvrait de larmes et de baisers.

Oh! merci! merci! répétait-il éperdu. Comme je vous aimerai! comme je vous servirai bien! Je vous le promets!

Line riait et pleurait à la fois. Mme Revel réussit à relever l'enfant, lui donna deux bons baisers claquants, puis, après l'avoir un peu sermonné sur sa sensibilité excessive, elle le laissa en compagnie de Line.

Depuis ce jour, la convalescence de Jean fit des progrès surprenants. Une semaine ne s'était pas écoulée qu'il était complètement transformé; son visage avait perdu sa pâleur malade, ses yeux leur éclat fiévreux. Habillé des pieds à la tête des détroques de Raymond, soi-

Les Nerfs Agités

Se calment sous l'effet bien-faisant de ce remède. Vous mangerez mieux... dormirez mieux... Vous vous sentirez mieux. La vie semblera, de nouveau, digne d'être vécue. Ne retardez plus. Commencez à en prendre aujourd'hui.

Le COMPOSE VEGETAL de LYDIA E. PINKHAM

gneusement raccommoquées et appropriées; ses boucles brunes bien brossées, il était méconnaissable et se trouvait prêt à rendre à ses nouveaux patrons tous les services qu'ils étaient en droit d'attendre de lui, et bien d'autres encore.

CHAPITRE V

Germain Revel avait obtenu très facilement que la garde de Jean Verly lui fût confiée.

Il avait eu, par le directeur de l'École des Placements à la montagne, tous les renseignements qu'il avait demandés concernant la famille de son pupille.

Jean Verly était issu de parents parfaitement honorables. Le père, ouvrier mécanicien, très intelligent, était mort prématurément alors que Jean n'avait que cinq ans. Le père disparu, l'aïeule qui, jusque-là, avait régné au foyer, fit place à la pauvreté et bientôt à la misère. La pauvre mère, épuisée, mourait à son tour deux ans après, et Jean avait été recueilli par l'œuvre, sur la demande d'une tante de sa mère, seule parente de l'enfant, mais qui avait déclaré ne pas pouvoir se charger de lui.

La nouvelle de l'adoption du Parigot par les Revel fut différemment accueillie dans le pays. Ceux-ci furent félicités par les uns, blâmés par les autres, envieux par quelques-uns qui, volontiers, auraient assumé la charge du Parisien pour l'exploiter.

Le maire, Granier, n'avait pas approuvé la décision de son ami Revel.

Qu'avais-tu besoin de t'embarasser de ce Parigot? Je sais par René qu'il a un sale caractère! A ta place je n'aimerais pas le donner pour compagnon à mes enfants. Sait-on de quoi c'est capable cette race-là?

Bah! on sait déjà que ses parents étaient honnêtes, c'est quelque chose, ça! répondait Germain, que le blâme de Granier touchait plus qu'il ne voulait le laisser paraître, et puis la femme et la fille avaient ça dans la tête, il n'y a rien eu à faire!

Moi, je ne m'y ferais pas, continuait Granier, prévenu par les faux rapports de son fils. J'ai toujours entendu dire que d'un Parigot on ne pourra jamais faire un honnête homme et un bon chrétien. Tu n'y arriveras pas plus qu'un autre.

Angéline se trouvait dans un coin de la cuisine quand s'étaient échangés ces propos et elle en demeura atterrée. Elle avait été habituée par son père à considérer M. Granier comme quelqu'un de tout à fait supérieur, dont les avis devaient être respectés comme parole d'Evangile.

Or, n'avait-il pas dit que d'un Parigot on ne pourrait jamais faire un honnête homme et un bon chrétien? Quoi! Jean ne pas devenir honnête et bon chrétien! M. le maire se trompait sûrement pour cette fois!

Mais Line avait beau faire, la phrase entendue lui revenait souvent à l'esprit pour la tourmenter. Alors, pour calmer ses craintes, elle prit l'habitude d'ajouter chaque soir à sa prière cette invocation de son invention:

Mon Dieu, faites que Jean reste toujours un honnête homme et un bon chrétien!

Germain Revel n'eut pas à regretter d'avoir cédé au désir de sa femme et de sa fille: Jean fut, dès les premiers jours, une précieuse recrue pour la ferme. Docile, travailleur, ne boudant jamais à l'ouvrage, empressé à rendre service, on ne pouvait vraiment rien trouver à lui reprocher.

à suivre

Encouragez nos Annonceurs

SECTION FEMININE



La terrible

Reliez, amis lecteurs, des suivants venus de traditions philosophiques, mais convergentes et concluez.

Premier épisode: Un du thé, l'heure aussi des philosophiques. Ecoutez... Vous étiez au pron... dimanche dernier?... croire monsieur le Curé chargé de l'âme de nos sent.

Heureusement que j'ai... Ce prône m'a troublé la conscience pour...

C'est sérieux, vous s... adjuce de renvoyer tout duite suspecte. Autrement en quelque sorte complice.

Ah! oui! on voit bien... pas lui qui les cherche l... vantes. En tout cas, moi, j... tre bien servie. Quand un... affaire, je ne me mêle po... Tant fait, tant payé. S... fréquentations, sa consci... suis point chargée de cel... d'ailleurs. Je l'ai préven... geant. A vingt ans on... conduire.

Vingt ans, ma chère... est l'âge où les filles to... grand nombre.

Ah! je le sais bien. L... fait pas mystère. Elle s... l'absolution encore tou... Mais elle me fait une très... elle est excellente à la tenu... elle prend un soin des e... s'ils étaient à elle. Si vous... elle aime le bébé.

Oui, mais...

Pensez-vous que je va... et me mettre en quête d'un... qui ne saura pas faire le... vrage que celle-ci m'exp... rent. Nenni!

Tout de même, les h... ne sont pas toutes pervers...

Je ne suis pas charg... cience de ma servante... elle. Moi, je n'en souffre... beau voir à son salut. Ce... qui l'en empêche.

Deuxième épisode, le... devenu chambre mortuaire...

Oh! le grand deuil, ma... malgré la blancheur. Un... vient de mourir. Les pare... surtout, font peine à voir... solables. Leur beau petit... plus. Celui qui, naguère e... le bonheur et l'orgueil de... le petit être intelligent e... séduisait par ses sourires... ment, dort là, tout près... nusculombe.

Comment, si vite, un en... reux, un enfant qui rayonn... a-t-il pu dépérir et se mue... squelette? Mystère! Le n... lé, comme indécis, d'aném... d'isolement, de contagion... commandé toutes sortes d...

De sorte que tout a été cr... maladie et cette mort; to... loureux dans le corps du p... le cœur des parents. Il y... compréhensible dans la... innocents! On demand... mais la maladie fut impla... cipitée. Elle passa outre... mères, à tous les contrepe... absolument rien ne put... petit corps souffrant de fo... et les os de saillir, les prun... au fond des orbites.

Pauvre et pitoyable v... mentables soupis! Lame... tes! Lamentables râles!

Agonies d'enfants, agon... penchées sur un bébé mour... rait vous oublier?

Troisième épisode, trois...